BULLETIN DU MUSÉUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE
2e Série — Tome 32 — N° 5, 1960 (1961), pp. 418-421.

PROTOURES ET CAMPODÉIDÉS DES ENVIRONS DE BRAZZAVILLE

Par B. CONDÉ.

M. J. P. Adam, Entomologiste de l'O.R.S.T.O.M. et ancien élève du Laboratoire de Zoologie générale de la Faculté des Sciences de Nancy, m'a communiqué un petit lot de micro-Arthropodes (Pauropodes, Protoures, Campodéidés, Parajapygidés) obtenus au printemps 1960 par triage, sur entonnoir de Berlese, d'échantillons de terre et d'humus provenant de la forêt de la « patte d'oie », près de Brazzaville (république du Congo). L'étude des Protoures et des Campodéidés, les premiers connus de cette région, fait l'objet de cette note.

Protoures.

Eosentomon adami n. sp.

Station. — Dans l'humus de la forêt de la « patte d'oie » : 2 ♂, 2 ♀, 1 m. j., 2 larves II (10 segments abdominaux).

Adultes ♂ et ♀. — Couleur jaune ambré clair, longs de 1100 à 1150 µ en extension moyenne.

Tête. — Labre court. « *Pseudoculi* » elliptiques, divisés longitudinalement, au moins dans leur portion antérieure, le grand axe de l'ellipse ayant environ 10 µ.

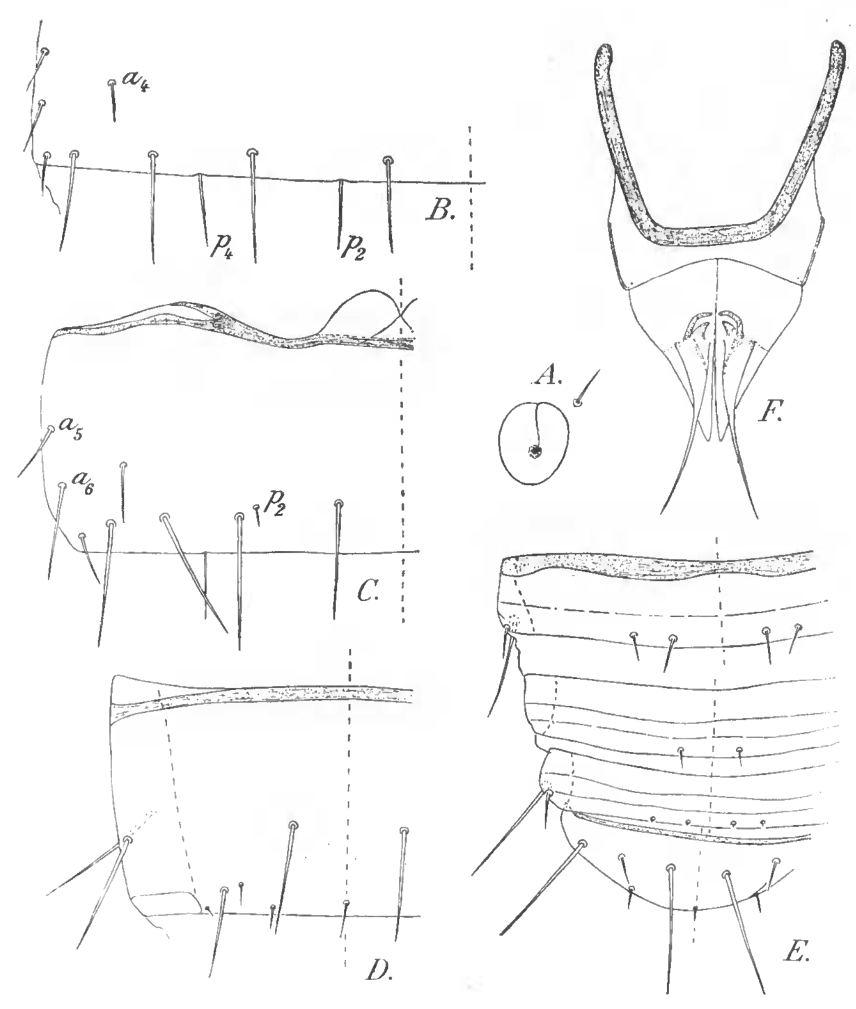
Thorax. — *Tarse* I. Long. : 88-92 µ. L'appendice empodial atteint l'extrémité apicale de la griffe ; sensille prétarsal s de forme à peu près identique à celle de l'appendice empodial.

Face tergale, le sensille proximal t_1, claviforme, s'insère dans la moitié distale de l'article (BS = 1,06-1,12) ; l'intermédiaire t_2, sub-rectiligne et très légèrement claviforme, est de même longueur que b'_2 (13-14), égal à t_1 ou à peine plus court que lui (13-15) ; le distal t_3, est subcylindrique, couché à la surface de l'article, 1 fois 2/3 aussi long que les précédents (24-27).

Face postérieure avec 8 sensilles : a, c et d sont subcylindriques, a et c étant subégaux (23-25), un peu moins longs que d (25-27) ; l'apex de ce dernier dépasse l'embase de t_3 ; b (25-26) est légèrement fusiforme ; f_2, le plus court de tous (13), est en languette, comme chez mon *E. subglabrum* ; f_1, e et g enfin sont claviformes, f_1 étant plus court (17) et beaucoup moins renflé que les deux autres (27).

Face antérieure avec 2 sensilles seulement : a' et b'_2. a' s'insère plus

proximalement que t_1 ; il est subcylindrique, progressivement atténué vers l'apex et rectiligne ; c'est le plus long des sensilles tarsiens (43-48), mais son apex n'atteint pas tout à fait l'embase de b'_2. Ce dernier est identique à t_2.



Eosentomon adami n. sp., ♂ et ♀ de Brazzaville. — *A.* « *Pseudoculus* » gauche. — *B.* Portion du tergite IV. — *C.* Tergite VII. — *D.* Tergite VIII. — *E.* Tergites et pleurites IX à XII. — *F.* Squame génitale ♀, face sternale.

A et *F* × 2.100 ; les autres × 1.100.

Appendices empodiaux II et III très courts. Tarse III armé d'une épine tergale.

Abdomen. — Tergites II et III avec 12 poils à la rangée antérieure, les a_3 s'insérant en arrière des autres, et 14 à la rangée postérieure (les p_8

présents). Tergites IV à VII avec 6 poils à la rangée antérieure (les a_1, a_2, a_3 manquent). A la rangée postérieure du IV, les p_2 s'insèrent dans une encoche de la marge postérieure du tergite et sont égaux aux p_4 (18-20), eux-mêmes étant environ les 2/3 des p_3 (28-30) ; à la rangée postérieure du VII, les p_2 ne s'insèrent pas dans une encoche de la marge postérieure du tergite et sont environ 5 fois plus courts (3-4) que les p_4 (15-18), eux-mêmes 2 fois plus courts que les p_3 (30-35). Tergite VIII avec une rangée antérieure de 6 poils et une postérieure de 9 dont 2 + 2 sont situés en avant des autres.

Tergite IX avec une rangée de 6 poils, les intermédiaires (a_2) étant presque 2 fois plus courts que les autres ; tergite X avec une seule paire de poils submédians (a_1), un peu plus courts que les a_2 du tergite IX, les pleurites correspondants étant nus ; tergite XI avec une rangée de 6 poils, les submédians (a_1) et les intermédiaires (a_2) étant excessivement courts et pouvant passer inaperçus à un examen sommaire.

Sternite VIII sans rangée antérieure de poils ; rangée postérieure de 7 poils. Sternites IX et X avec chacun une rangée de 4 poils (a_1, a_3) ; en IX, $\frac{a_1}{a_3} = 2{,}1\text{-}2{,}4$.

Squame génitale ♀ très voisine de celle décrite chez mon E. *validum* ; les grands crochets (= externes) des processus sternaux paraissent néanmoins plus régulièrement arqués, l'expansion subsétiforme distale n'est pas plus longue que le reste du processus et l'ensemble de l'organe est de forme un peu plus allongée.

Maturus junior. Coloration blanchâtre, long de 1010 μ. Tarse I = 89 μ (BS = 1,07) ; sensilles comme chez les adultes. Chétotaxie abdominale identique à celle des adultes, à l'exception du sternite XI qui porte une rangée de 4 poils.

Larves II. Coloration semblable à celle du *maturus junior.* Tarse I = 79 μ (BS = 1,07) ; sensilles comme chez les stades précédents. Chétotaxie typique du stade II.

Affinités. — L'espèce appartient au groupe formé par mes *E. validum* et *E. subglabrum*, du Ruwenzori (Ouganda, Afrique orientale), chez lesquels la face antérieure du tarse I ne possède également que 2 sensilles (a', b'_2). Elle est excessivement proche de *E. subglabrum*, connu par un seul ♂ de Nyinabitabu, par la brièveté des sensilles t_2 et b'_2, et l'on séparera les deux espèces en faisant appel à de petits détails du tarse I (longueurs relatives de *a*, *c*, *d*, forme de t_2 et de b'_2 etc.) et à la chétotaxie des tergites abdominaux IV à XI.

Diploures Campodéidés.

Lepidocampa (s. str.) *juradoi afra* Silvestri.

Station. — Forêt de la « patte d'oie », dans l'humus, les feuilles mortes et les débris superficiels sur le sol : 4 ♂, 3 ♀.

Ces spécimens, pourvus de 22 à 26 articles antennaires, ont 4 à 8 soies *C*

au sternite VIII des ♂, et 8 à 14 à celui des ♀. Les soies *C* sont glabres et les sensilles *B* s'insèrent à l'extérieur des plus latérales.

Le sternite I des ♂ porte des poils glandulaires tous semblables entre eux (g_1), disposés en 2 groupes latéraux de 8 à 6 phanères chacun chez le plus jeune ♂ (4 soies *C*), et formant une bordure continue (25 à 82 phanères sur 1 à 3 rangs) chez les ♂ plus âgés (6 à 8 soies *C*).

Ce Campodéidé est de loin le plus communément récolté en Afrique occidentale parce qu'il y est très abondant et fréquente les strates superficielles de la couverture morte des sols forestiers.

(Faculté des Sciences de Nancy, Zoologie générale).